

Le Sénégal oriental

Du 26 avril au 2 mai

Faire du vélo en brousse!

Lors de notre départ de **Kolda**, Ibrahim, le jeune directeur de l'hôtel, nous invite à passer la nuit dans son campement généralement occupé par des chasseurs, au village de **Fafakourou**, qui se trouve sur notre chemin. Ce soir-là, nous y fêtons le huitième mois d'Africavélo. Cette fois, nous sommes vraiment en pleine brousse. Nous passons deux jours au milieu d'une belle savane arborée mais la piste éprouvante, chaotique et ensablée, nous oblige à descendre de vélo à de nombreuses reprises avant de retrouver le goudron au bout de 105 km, à **Vélingara**.

Bilan de ces deux étapes : une piqûre d'abeille pour moi, la découverte d'un scorpion noir de 10 cm dans notre case de Fafakourou au petit matin, une invasion d'abeilles attirées par l'humidité de ma gourde, une arrivée à Vélingara qui nous laisse dans un état d'épuisement jusqu'alors inégalé - particulièrement Jean-Phi, qui, de surcroît, n'a pas digéré le corned beef de la veille ! Nous trouvons notre salut dans un petit hôtel, où nous nous ravitaillons de 3 Cocas et 2 bières (pour moi !). Incapables d'aller plus loin, nous sommes contraints de supplier le directeur - peu compréhensif au premier abord - de nous laisser planter la tente. Une bonne douche et une bonne nuit de repos nous permettent de repartir le lendemain.

Au village de Sintia Koundara

Une petite étape nous mène au village de **Sintia Koundara**, où nous rencontrons un agriculteur prénommé Semba. Nos échanges sur nos différentes cultures - il est étonné d'apprendre que la France est aussi un pays d'agriculture - ne demandant qu'à être prolongés, il nous offre de passer la nuit dans sa maison typique, constituée de plusieurs cases. Pour le repas, il tue un poulet en notre honneur. L'hospitalité, encore une fois belle et généreuse, en est presque gênante de la part de cette famille modeste.

Derniers jours de repos avant le Mali

Sur la route qui nous mène à la grande ville de **Tambacounda**, nous croisons deux cyclo-touristes allemands ! Ce genre de rencontre inattendue nous laisse toujours curieux et émus ! Partis à la découverte de l'Afrique Occidentale depuis le Ghana, ils ont abandonné les transports en commun et acheté des vélos au Burkina Faso. Leur liberté nouvelle leur plait et ils n'éprouvent aucune nostalgie des transports, lents, coûteux, torrides, chaotiques et épuisants ! Le vélo a vraiment du bon !

Ils en profitent pour nous donner des nouvelles de Jacques, qui se repose à Bamako ! Le monde est décidément petit !

Arrivés à Tambacounda, Jean-Phi, de plus en plus à l'aise, demande au gérant de l'hôtel Asta Kebbé, de nous accueillir... à petit prix ! Amadou Touré accepte de nous y louer une chambre, où nous nous remettons de nos émotions de ces derniers jours, et nous ressourçons avant d'affronter les chaleurs terribles annoncées en direction du Mali.

Jean-Phi s'y est d'ailleurs préparé en s'allégeant de son paquet de cheveux ce matin ! Finies les tresses, locks et autres coquetteries. Le Jean-Phi nouveau est arrivé, pur et dur ! Personnellement, il me plait ! Je vous laisse apprécier !

En route vers le Mali !

200 km nous séparent désormais du Mali et 800 km de Bamako. Le trajet devrait être difficile mais l'étape attendue nous donnera peut-être des ailes ! Nous aurons le bonheur d'y retrouver Alexandra, qui nous rejoint quelques semaines, notre ami Jacques ainsi que Hélène et sa famille, qui nous font l'honneur de nous accueillir. Cela semble incroyable d'avoir des rendez-vous dans une ville où nous n'avons encore jamais mis les pieds ! Il y a une part de magie dans le voyage.

Florence, le 2 mai 2008